

lyse à un point de vue littéraire opposé, considérant comme terminée la querelle des romantiques et des classiques, ne distinguant plus que les auteurs écrivant bien de ceux qui écrivent mal. Ne serait-il pas plus vrai de reconnaître qu'il existe des écoles différentes et dans chacune d'elles, de bons et de mauvais écrivains (1) ?

M. Chervin aîné dans un rapport sur le troisième ouvrage de M. Rattier : *La santé de l'esprit et du cœur*, fait observer « que « ce titre promet plus que l'auteur n'avait l'in-
« tention de tenir ; car, il semble annoncer un traité
« complet sur les moyens de conserver et de rendre la santé
« de l'âme ; c'est-à-dire un cours d'hygiène, de médecine et
« surtout de morale ; il rappelle les mots gravés à l'entrée
« de la bibliothèque d'Alexandrie : *C'est ici qu'est le remède
« de l'âme*. Or, l'ouvrage n'est qu'un recueil d'aperçus heu-
« reux et vraiment utiles, sur plusieurs sujets de civilisation ;
« ce sont des fragments, des pensées, des leçons ; ce n'est
« pas un cours, encore moins un traité. »

(1) Vers la fin du XVII^e siècle (janvier 1687), il s'éleva une querelle au sein de l'Académie Française, au sujet d'un poème de Perrault (*Le siècle de Louis-le-Grand*), dans lequel les modernes étaient exaltés et les anciens tournés en ridicule. Perrault ne nommait ni Racine, ni Boileau, ni Lafontaine, qui furent les défenseurs des anciens et que nous comptons aujourd'hui parmi les classiques.

Voici un passage d'une lettre de M. Jules Janin à un jeune artiste impatient du succès :

« Surtout, ne lisez pas sans contrôle les livres que nous publions ; ce
« sont là de mauvaises lectures faites pour les esprits oisifs, pour les cœurs
« innocents, pour les âmes mécontentes. Méfiez-vous de tout ce qui n'est
« pas l'art calme et bien pensant, l'art des maîtres de la langue et du bon
« sens. Nos mauvais livres dureront une heure, les bons dureront tou-
« jours..... Lisez Boileau, Corneille, Racine, et si, par bonheur, un volume
« de Bossuet ou de Massillon vous tombe sous la main, lisez-les, ils vous
« apprendront que la vie est une chose sérieuse et que l'on apprend à vivre
« en vivant. »